

Le chiffre du commerce extérieur

Analyse trimestrielle du 1^{er} trimestre 2025

Publié le 07/05/2025

Au 1^{er} trimestre 2025, le solde commercial FAB/FAB de la France se détériore de 2,6 milliards d'euros par rapport au 4^e trimestre 2024 et atteint -20,3 milliards d'euros. Le repli du solde au 1^{er} trimestre 2025, après deux trimestres de hausse, est principalement dû à l'énergie et pour environ un tiers aux produits manufacturés. Le solde agricole, déficitaire pour le troisième trimestre consécutif, diminue légèrement.

La nette détérioration du solde avec l'Union européenne, l'Asie et l'Amérique n'est pas compensée par la forte amélioration du solde avec l'Europe hors Union européenne.

Les importations augmentent de 2,1% au 1^{er} trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent et atteignent 172,6 milliards d'euros. L'accélération des importations totales en valeur s'explique quasiment à parts égales par la hausse des importations d'énergie, notamment d'hydrocarbures naturels, et par celle de produits manufacturés, en particulier de produits de la construction aéronautique et spatiale ainsi que de produits des industries agroalimentaires.

Les exportations ralentissent au 1^{er} trimestre 2025. Elles augmentent de 0,6% et atteignent 152,3 milliards d'euros. Cette légère hausse est due en totalité à la progression des exportations de matériels de transport. Celle-ci est portée par les produits de la construction aéronautique et spatiale avec des livraisons d'avions notamment, ainsi que par les navires et bateaux, avec la livraison d'un paquebot. À l'inverse, les exportations de produits chimiques, parfums et cosmétiques reculent nettement ce trimestre.

Solde commercial de biens de la France

(FAB/FAB)

Au 1^{er} trimestre 2025, le solde FAB/FAB se dégrade (-2,6 Md€, figure 1) après deux hausses trimestrielles consécutives. Il s'établit ainsi à -20,3 Md€. Cette dégradation résulte d'une hausse des importations (+2,1%) plus dynamique que celle des exportations (+0,6%), notamment d'énergie. Le solde commercial demeure nettement plus dégradé que sur la période précédant le Covid (-14,3 Md€ en moyenne par trimestre en 2019).

1. CHIFFRES CLÉS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Montants en Md€	Données brutes		Données CVS-CJO					
	2023	2024	2024				2025	4 derniers trimestres
			T1	T2	T3	T4	T1	
Solde FAB/FAB	-99,2	-80,0	-18,5	-21,7	-21,4	-17,7	-20,3	-81,2
<i>variation (Md€)</i>	62,4	19,2	1,8	-3,3	0,3	3,7	-2,6	6,5
Exportations FAB	608,8	599,1	150,3	151,3	147,4	151,3	152,3	602,3
<i>taux d'évolution (%)</i>	1,5%	-1,6%	-0,4%	0,7%	-2,6%	2,7%	0,6%	-1,0%
Importations FAB	708,0	679,1	168,8	173,1	168,8	169,0	172,6	683,5
<i>taux d'évolution (%)</i>	-7,0%	-4,1%	-1,4%	2,5%	-2,5%	0,1%	2,1%	-1,8%
Solde CAF/FAB (Md€)	-123,4	-99,6	-23,3	-26,7	-26,3	-22,6	-25,3	-100,9

Source : DGDDI/DSECE (données CVS-CJO)

Champ : Y compris matériel militaire et y compris données sous le seuil¹

En données CAF/FAB, par grandes composantes, la détérioration du solde commercial au 1^{er} trimestre 2025 est majoritairement portée par l'énergie (-2,2 Md€, figures 2 et 3). Cette baisse du solde de l'énergie est due à une forte hausse des importations, principalement d'hydrocarbures naturels (+2,1 Md€). La hausse du solde des produits pétroliers raffinés s'explique par une diminution des exportations moins forte que celle des importations. Le solde de l'énergie atteint -13 Md€.

Le solde des produits manufacturés diminue également (-1,0 Md€) pour atteindre -12,4 Md€. Cette dégradation du solde manufacturier au 1^{er} trimestre 2025 s'explique par le net repli du solde des « autres produits industriels »² (-2,4 Md€), principalement porté par les produits chimiques, parfums et cosmétiques (-1,5 Md€) dont les exportations reculent et, dans une moindre mesure, par les produits des industries agroalimentaires, résultant d'une hausse des importations.

À l'inverse, le solde des matériels de transport s'améliore (+2,2 Md€), principalement porté par les navires et bateaux (+1,5 Md€), avec la vente d'un paquebot de croisière à la Suisse, et à un moindre degré, par l'automobile (+0,5 Md€).

Le solde des produits agricoles se dégrade (-0,1 Md€) et atteint -0,5 Md€. Cette baisse résulte d'une hausse des importations tandis que les exportations augmentent plus modérément. Le solde commercial agricole reste à un niveau historiquement dégradé depuis 2009 et se rapproche de son niveau le plus bas observé au 3^e trimestre 2024 (-0,6 Md€, cf. figure 3 et Focus).

2. SOLDES PAR PRODUIT

En milliards d'euros

	T4-2024	T1-2025	Variation
Ensemble CAF/FAB y compris matériel militaire et y compris sous le seuil¹	-22,6	-25,3	-2,7
dont Produits de l'agriculture (AZ)	-0,3	-0,5	-0,1
dont Énergie (DE, C2)	-10,8	-13,0	-2,2
<i>dont Hydrocarbures naturels (B06Z)</i>	-10,1	-12,2	-2,1
<i>dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)</i>	-3,4	-3,1	0,2
<i>dont Électricité (D35A)</i>	1,9	1,8	-0,2
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	-11,4	-12,4	-1,0
<i>Produits des industries agroalimentaires (C1)</i>	1,1	0,5	-0,6
<i>Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)</i>	-9,1	-9,3	-0,2
<i>Matériels de transport (C4)</i>	0,7	2,9	2,2
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	-5,4	-4,8	0,5
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	7,2	7,5	0,3
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	-0,6	0,9	1,5
<i>Autres produits industriels (C5)</i>	-4,1	-6,5	-2,4
<i>dont Produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)</i>	6,1	4,5	-1,5
<i>dont Produits métallurgiques et métalliques (CH)</i>	-2,9	-3,1	-0,2
<i>dont Produits pharmaceutiques (CF)</i>	0,3	0,1	-0,1
<i>dont Produits manufacturés divers (CM)</i>	-2,3	-2,6	-0,2

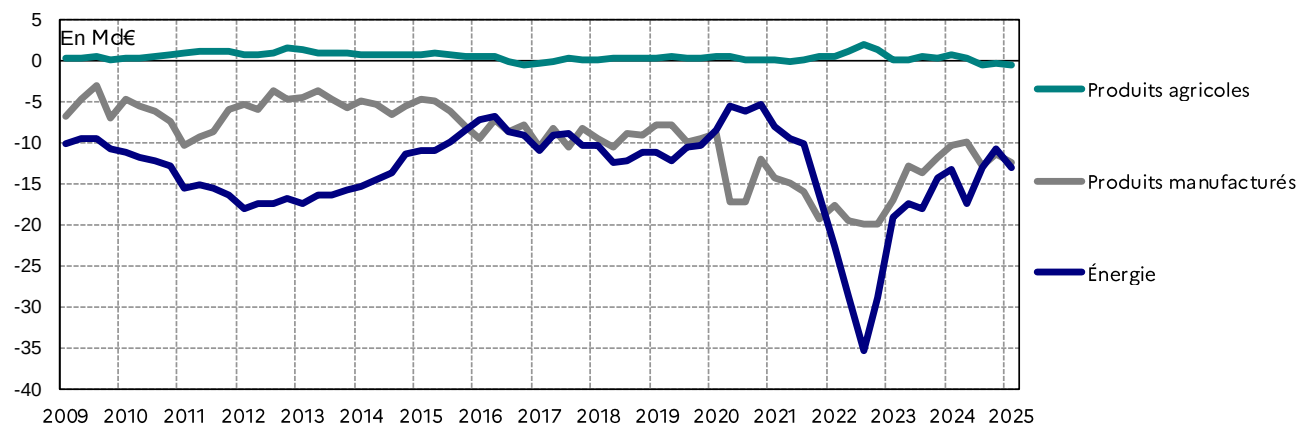
Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

¹ Voir « encadré : méthodologie et définitions »

¹ Voir « encadré : méthodologie et définitions ».

² Niveau de la nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

3. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR PRODUIT



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Exportations et importations françaises de biens Données CAF/FAB

Hausse des exportations, portée par les produits de la construction aéronautique et spatiale, ainsi que par les navires et bateaux

Au 1^{er} trimestre 2025, les exportations de la France³ augmentent légèrement et atteignent 152,3 Md€ (figure 4.1). Elles progressent de 0,6 % après avoir rebondi au trimestre précédent (+2,7 % au 4^e trimestre 2024).

La hausse des exportations est entièrement due à celle des produits manufacturés (+0,7 %).

Dans le détail, la hausse des produits manufacturés est portée par les matériels de transport (figure 4.1), en particulier par les produits de la construction aéronautique et spatiale, ainsi que par les navires et bateaux avec la vente d'un paquebot à la Suisse. Ce trimestre, les livraisons d'avions sont dynamiques en particulier vers la Corée du Sud, l'Éthiopie, le Chili et la Grèce. En revanche, les exportations d'automobiles reculent.

À l'inverse des matériels de transport, les exportations de produits chimiques, parfums et cosmétiques diminuent nettement, en particulier les produits chimiques de base. La quasi-totalité de cette baisse est due au repli des exportations d'uranium enrichi, qui ont été particulièrement dynamiques vers les États-Unis au 4^e trimestre 2024. Les exportations de produits pharmaceutiques reculent également, pour le troisième trimestre consécutif, du fait notamment de la baisse des exportations de vaccins et de produits immunologiques vers l'Allemagne.

Pour leur part, les exportations d'énergie diminuent légèrement en valeur (-0,8 %), en raison de la baisse des exportations de produits pétroliers raffinés ce trimestre.

Enfin, les exportations de produits agricoles augmentent légèrement (+1,5 %) en raison de la vigueur des exportations de maïs. Elles ralentissent par rapport au trimestre précédent.

³ Exportations y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil (cf. « encadré : méthodologie et définitions »).

4.1 EXPORTATIONS PAR PRODUIT (FAB)

Exportations	T1-2025 (en Md€)	Évolution par rapport au T4-2024 (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil*	152,3	0,6	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil*	149,4	0,6	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,5	1,5	0,0
dont Énergie (DE, C2)	7,9	-0,8	0,0
<i>dont Électricité (D35A)</i>	2,2	4,9	0,1
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	135,9	0,7	0,6
Produits des industries agroalimentaires (C1)	16,6	0,4	0,0
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	27,1	0,1	0,0
<i>dont Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)</i>	8,4	-0,3	0,0
Matériels de transport (C4)	30,1	6,4	1,2
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	12,3	-2,0	-0,2
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	15,9	7,9	0,8
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	1,4	276,4	0,7
Autres produits industriels (C5)	62,2	-1,5	-0,6
<i>dont Produits métallurgiques et métalliques (CH)</i>	10,1	2,1	0,1
<i>dont Produits pharmaceutiques (CF)</i>	8,7	-1,1	-0,1
<i>dont Produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)</i>	18,8	-6,7	-0,9

(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;

Source : DGDDI/DSECE (données FAB, CVS-CJO).

Hausse des importations portée par l'énergie, l'industrie aéronautique et spatiale et les industries agroalimentaires

Au 1^{er} trimestre 2025, les importations de biens augmentent après s'être légèrement redressées au trimestre précédent. Elles progressent de 2,1 % et atteignent 177,6 Md€ (figure 4.2).

La moitié de la hausse des importations françaises ce trimestre est due au dynamisme des approvisionnements en énergie (+11,4 %) après deux trimestres consécutifs de baisse. Ce dynamisme s'explique par une hausse des prix des hydrocarbures naturels. Les importations d'énergie au 1^{er} trimestre 2025 atteignent 20,9 Md€, un niveau inférieur à la moitié du montant record atteint au 3^e trimestre 2022 (46,0 Md€) mais toutefois plus élevé que le niveau trimestriel moyen de 2019 (15,6 Md€), avant les chocs liés à la crise Covid et à la guerre en Ukraine.

Expliquant l'autre moitié de la hausse des importations françaises, les importations de produits manufacturés augmentent (+1,3 %), notamment les importations de produits de l'industrie aéronautique et spatiale (+12,0 %), principalement de parties de turboréacteurs originaires du Mexique⁴ et des États-Unis. Dans une moindre mesure, les importations de textiles, habillement, cuir et chaussures ont également augmenté (+2,5 %), ainsi que les importations de produits des industries agroalimentaires (+4,5 %), du fait d'une hausse des prix, notamment du beurre de cacao.

Les importations de produits métallurgiques et métalliques ont également augmenté (+3,3 %), en raison de la hausse des prix des métaux non ferreux.

Les importations de produits agricoles augmentent (+4,5 %), en particulier les importations de cacao et de café, portées par une hausse des prix.

⁴ Les importations de partie de turboréacteurs en provenance du Mexique sont à un niveau 15 fois supérieur à leur niveau habituel, possiblement un contre coup des droits de douane entre le Mexique et les États-Unis.

4.2 IMPORTATIONS PAR PRODUIT (CAF)

Importations	T1-2025 (en Md€)	Évolution par rapport au T4-2024 (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil*	177,6	2,1	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil*	175,1	2,3	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,9	4,5	0,1
dont Énergie (DE, C2)	20,9	11,4	1,2
dont Électricité (D35A)	0,5	139,3	0,2
dont Hydrocarbures naturels (B06Z)	13,4	18,7	1,2
dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)	5,7	-5,6	-0,2
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	148,3	1,3	1,1
Produits des industries agroalimentaires (C1)	16,1	4,5	0,4
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	36,4	0,5	0,1
dont Equipements électriques et ménagers (CJ)	9,3	0,3	0,0
Matériels de transport (C4)	27,2	-1,3	-0,2
dont Automobile (C29A, C29B)	17,2	-4,4	-0,5
dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)	8,4	12,0	0,5
dont Navires et bateaux (C30A)	0,5	-47,3	-0,3
Autres produits industriels (C5)	68,7	2,1	0,8
dont produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)	14,2	1,4	0,1
dont Produits manufacturés divers (CM)	8,7	4,2	0,2

(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;

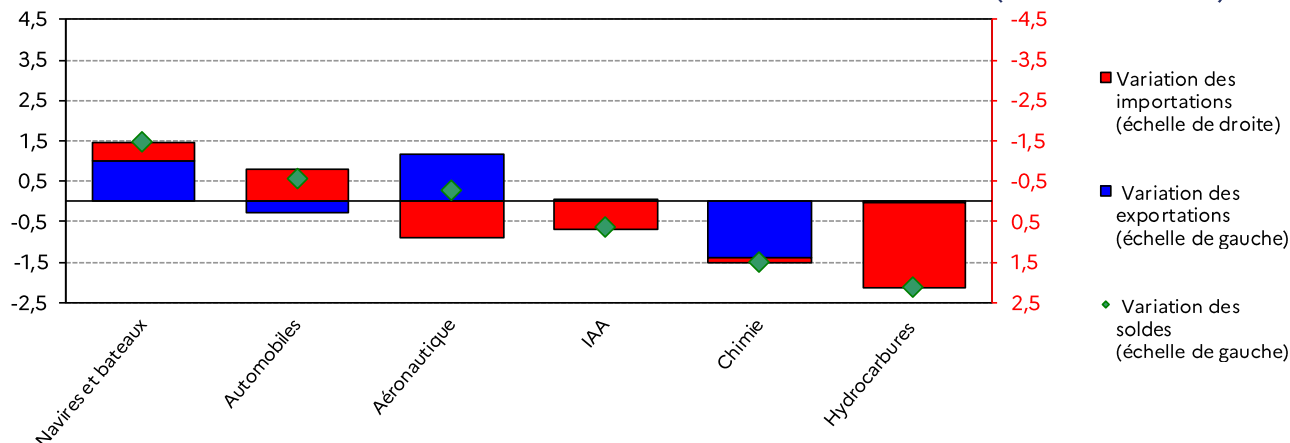
Source : DGDDI/DSECE (données CAF, CVS-CJO)

Baisse du solde commercial portée principalement par les hydrocarbures et la chimie

Le recul du solde des hydrocarbures est exclusivement dû à une forte hausse des importations (+2,4 Md€, figure 5). De même, la détérioration du solde des produits des industries agroalimentaires provient d'une augmentation des importations (+0,7 Md€). Le solde de la chimie se dégrade également (-1,5 Md€) sous l'effet d'une baisse des exportations.

À l'inverse, le solde de l'aéronautique s'améliore (+0,3 Md€) en raison d'une hausse des exportations qui fait plus que compenser celle des importations. L'amélioration du solde des navires et bateaux (+1,5 Md€) provient avant tout d'une hausse des exportations, à laquelle s'ajoute un léger recul des importations. La hausse du solde de l'automobile résulte d'une baisse des importations (-0,8 Md€), supérieure à celle des exportations (-0,3 Md€). Ces baisses s'observent principalement sur les voitures thermiques (-1,1 Md€ à l'import et -0,4 Md€ à l'export).

5. PRINCIPALES VARIATIONS DES FLUX ET SOLDES PAR PRODUIT AU 1^{ER} TRIMESTRE 2025 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Lecture : Le solde de la chimie se détériore de 1,6 Md€ : les exportations diminuent de 1,4 Md€ et les importations augmentent légèrement.

Nette détérioration du solde avec l'Union européenne, l'Asie et l'Amérique, amélioration du solde avec l'Europe hors UE

Au 1^{er} trimestre 2025, les plus fortes détériorations du solde sont enregistrées avec l'Union européenne et avec l'Asie (-1,4 Md€ chacune, figure 6). Cette nette baisse avec l'Union européenne s'explique par la détérioration du solde avec l'Allemagne et dans une moindre mesure avec l'Espagne, en partie compensée par l'amélioration du solde avec l'Irlande. La diminution du solde avec l'Allemagne provient pour la majeure partie du recul des exportations, tandis qu'elle est due à une hausse des importations dans le cas de l'Espagne, en particulier d'électricité, d'hydrocarbures naturels et de produits agricoles (mandarines, fraises, piments, oranges). L'amélioration avec l'Irlande est principalement due à la baisse des importations de produits chimiques et des produits pharmaceutiques.

La forte diminution du solde avec l'Asie (-1,4 Md€) résulte pour plus d'un tiers d'une baisse du solde avec le Japon (-0,5 Md€) provenant du recul des livraisons d'avions et de produits chimiques vers ce pays. Le Vietnam ainsi que la Chine et Hong-Kong contribuent également à la diminution du solde (-0,3 Md€ chacun) en raison de la hausse des importations (respectivement de téléphones et d'équipements de télécommunication, et de turboréacteurs).

Le solde se dégrade avec l'Amérique (-1,1 Md€), accentuant nettement le déficit commercial avec cette zone (figure 7). Ce repli s'explique notamment par la détérioration du solde avec le Mexique (-0,4 Md€) et le Chili (-0,3 Md€), ainsi qu'avec le Brésil et les États-Unis (-0,2 Md€ chacun). La dégradation du solde avec ces pays résulte du dynamisme des importations, à l'exception du Chili vers lequel les exportations reculent fortement.

Le solde avec l'Afrique se détériore également (-0,7 Md€). Cette diminution s'explique principalement par la baisse des exportations vers l'Éthiopie, en particulier de livraisons d'avions, ainsi que vers l'Algérie.

À l'inverse, le solde s'améliore avec l'Europe hors Union européenne (+1,5 Md€). Cette hausse est principalement due à l'amélioration du solde avec la Suisse en raison de la vente d'un paquebot, et dans une moindre mesure avec le Royaume-Uni, depuis lequel les importations reculent tandis que les exportations augmentent.

La hausse du solde avec le Proche et Moyen-Orient (+0,3 Md€) est tirée par le solde avec l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis, dont l'amélioration s'explique très majoritairement par le dynamisme des livraisons d'avions.

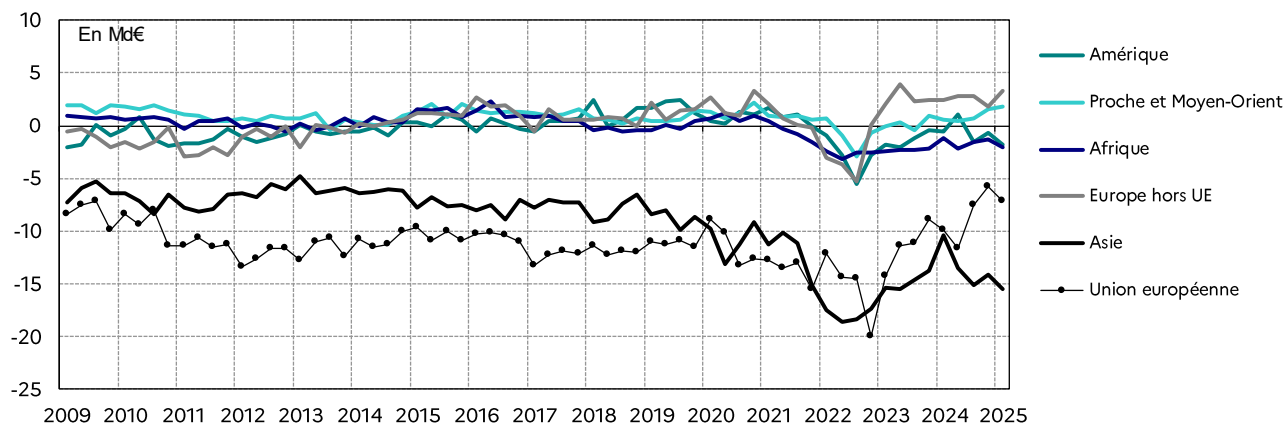
6. SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)

En milliards d'euros	T4-2024	T1-2025	Variation
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil	-22,6	-25,3	-2,7
Union européenne	-5,8	-7,2	-1,4
<i>dont Allemagne</i>	-0,7	-1,9	-1,2
<i>dont Irlande</i>	-1,3	-0,9	0,4
<i>dont Espagne</i>	-0,3	-0,9	-0,6
Europe hors UE	1,8	3,3	1,5
Amérique	-0,6	-1,8	-1,1
<i>dont Mexique</i>	0,3	-0,1	-0,4
<i>dont Chili</i>	0,2	-0,1	-0,3
<i>dont Brésil</i>	0,3	0,1	-0,2
<i>dont États-Unis</i>	-1,6	-1,8	-0,2
Asie	-14,2	-15,5	-1,4
<i>dont Japon</i>	0,1	-0,4	-0,5
<i>dont Vietnam</i>	-1,4	-1,7	-0,3
<i>dont Chine et Hong-Kong</i>	-10,8	-11,1	-0,3
Afrique	-1,3	-2,0	-0,7
Proche et Moyen-Orient	1,5	1,9	0,3
Divers et non déterminé	-4,0	-4,4	-0,4

Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans la décomposition des soldes par zone géographique.

7. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Champ : hors matériel militaire

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans les soldes des différentes zones géographiques.

Encadré : Des premiers effets des mesures douanières ?

Les mesures douanières annoncées par le Président américain le 2 avril 2025 sont certes postérieures aux données étudiées ici. Néanmoins, inscrites dans le programme électoral, de premières mesures sectorielles (automobiles...) ou ciblant le Mexique ou le Canada avaient été annoncées en mars et commencé à susciter des inquiétudes vis-à-vis du marché américain. Certains acteurs économiques ont pu être tentés d'anticiper les effets de ces mesures.

Ainsi, dans le secteur de la maroquinerie⁵, les exportations vers les États-Unis augmentent de 50 % au mois de mars 2025 par rapport au mois précédent, soit une augmentation de 90 M€.

Un tel effet a été observé sur les vins dès le mois de décembre 2024, avec une augmentation exceptionnelle des exportations de vins tranquilles de 115 M€, soit un doublement par rapport au mois de novembre⁶, et une augmentation de 40 M€ pour les vins mousseux, quasi exclusivement du champagne, soit une augmentation de plus de 60 %. Une réplique de ce phénomène a été observée au mois de mars, avec une augmentation de 30 M€ pour les vins tranquilles, soit une augmentation d'un tiers, et une augmentation de 20 M€ pour les vins mousseux.

Par ailleurs, on peut s'interroger sur de potentiels effets de report dans les importations françaises. Par exemple, au 1^{er} trimestre 2025, les importations de parties de turboréacteurs en provenance du Mexique sont à un niveau 15 fois supérieur à leur niveau habituel, possiblement un contrecoup des droits de douane des États-Unis vis-à-vis du Mexique.

Focus : Un solde agricole historiquement déficitaire depuis le 3^e trimestre 2024, qui peine à se redresser

La France, première agriculture de l'Union européenne, présente un solde de biens agricoles structurellement excédentaire, avec entre 2009 et le 2^e trimestre 2024 (cf. figure 8), un solde trimestriel en moyenne de 0,6 Md€. Seuls ont fait exception la période du 3^e trimestre 2016 au 2^e trimestre 2017 (-0,3 Md€ en moyenne), ainsi que le 2^e trimestre 2021 (-0,1 Md€). L'année 2016 avait été marquée par un net repli des productions céréalières, point fort de la France à l'exportation, pénalisées par les conditions météorologiques très défavorables (chute de la production céréalière de 25,2 % en 2016, dont -32,0 % pour le blé⁷).

Au 1^{er} trimestre 2025, le solde agricole est déficitaire pour le troisième trimestre consécutif, et se situe à un niveau particulièrement dégradé. Après avoir atteint un niveau historiquement bas au 3^e trimestre 2024 (-0,6 Md€), puis légèrement rebondi au 4^e trimestre 2024, le solde agricole se détériore de nouveau ce trimestre et s'établit à -0,5 Md€. Cette diminution résulte de la hausse des importations de produits agricoles tandis que les exportations progressent plus modérément. En 2024, les mauvaises conditions météorologiques durant l'été (vagues de chaleur, épisodes orageux) ont conduit à un net recul des productions céréalières (de 16,3 %,

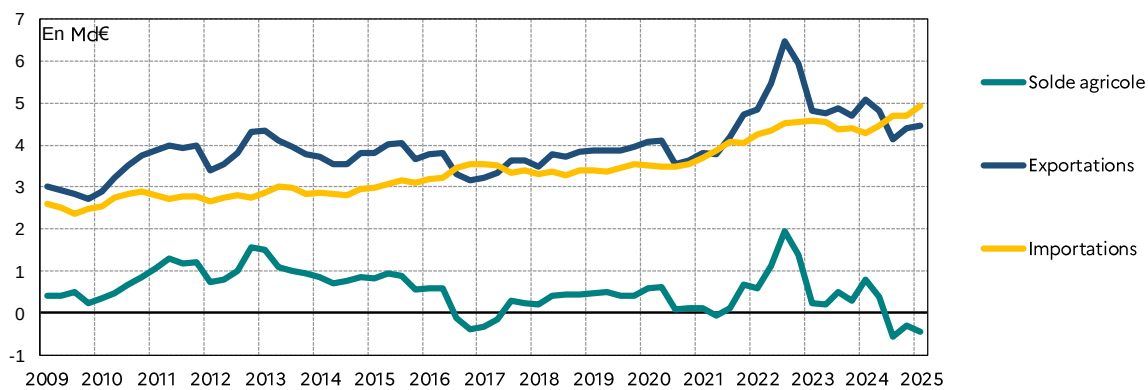
⁵ Nomenclature A129 C15Z Cuir, bagages et chaussures

⁶ Le mois de décembre est habituellement en léger retrait par rapport au mois de novembre pour l'exportation de vin.

⁷ Insee, « L'agriculture en 2016 », Insee Première n° 1656, juillet 2017.

dont -27,0 % pour le blé⁸). La baisse des rendements s'était conjuguée à la réduction de la surface cultivée par rapport à 2023 (-11,8 %). Dans le même temps, le prix des céréales a reculé (-4,9 %).

8. ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES EXPORTATIONS, DES IMPORTATIONS ET DU SOLDE AGRICOLE ENTRE 2009 ET LE 1^{ER} TRIMESTRE 2025 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Lecture : Le solde agricole atteint -0,6 Md€ au 3^e trimestre 2024.

Depuis 2009, les importations de produits agricoles de la France augmentent tendanciellement, tandis que les exportations évoluent de façon plus erratique d'une année à l'autre. Ainsi, **l'évolution du solde agricole de la France semble avant tout s'expliquer par l'évolution des exportations**. En moyenne, l'excédent agricole est deux fois plus faible depuis mi-2016 qu'avant. Le fort dynamisme des exportations de produits agricoles en valeur en 2022 résulte principalement de l'inflation, dans un contexte de renchérissement des prix des matières premières suite à la crise ukrainienne.

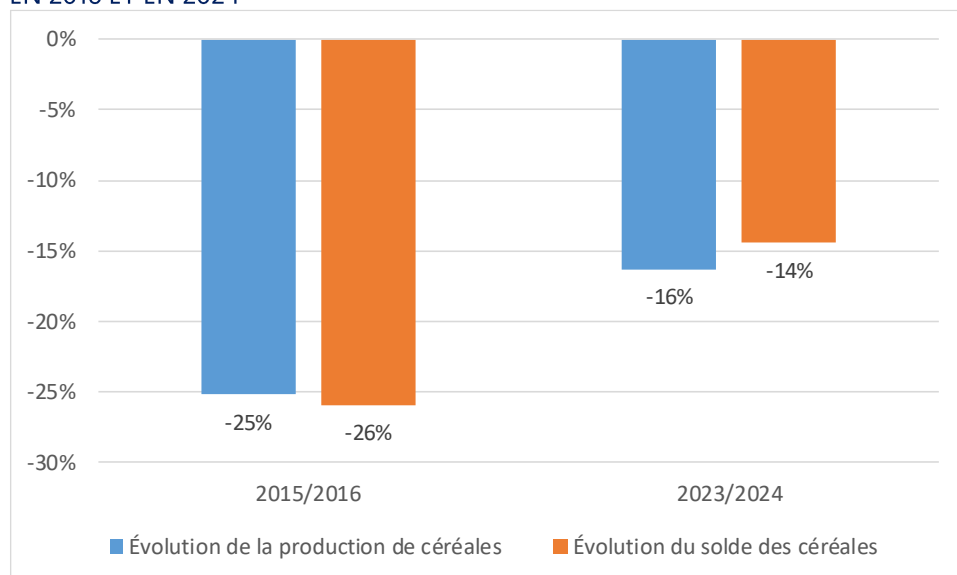
Les exportations de céréales expliquent la majeure partie de la détérioration récente du solde agricole. En 2024, la production de céréales a chuté de 20,4 % en valeur. En particulier, la forte dégradation du solde agricole au 3^e trimestre 2024 (-0,9 Md€) est due à la chute des exportations de blé⁹ en valeur (-41 %), ainsi qu'à l'atonie des exportations de la quasi-totalité des produits agricoles, notamment des pommes de terre, du maïs, de l'orge, des tomates et des graines de navette et de colza.

Suite aux chocs de productions céréalières des années 2016 et 2024, avec des baisses respectives de 25 % et de 16 % (figure 9), le solde commercial des céréales a reculé dans les mêmes proportions que l'ampleur de ces chocs (de 26 % en 2016 et de 14 % en 2024). Ces baisses s'expliquent par le recul des exportations d'orge, de blé et de maïs. Pesant bien moins dans les échanges commerciaux, les importations de céréales avaient pour leur part augmenté en valeur en 2016 (+7 %) tandis qu'elles ont reculé en 2024 (-6 %). La campagne de commercialisation de la récolte 2024 va de juillet 2024 à juin 2025. La chute de la production pourrait encore peser sur le solde agricole au deuxième trimestre 2025.

⁸ Insee, « Mauvaises récoltes et retombée des prix », Insee Première n° 2029, décembre 2024.

⁹ Produit de code NC8 10019900 « Blé et méteil (à l'excl. du froment [blé] dur et des semences) ».

9. COMPARAISON DU CHOC DE PRODUCTION DES CÉRÉALES AVEC LE SOLDE COMMERCIAL DES CÉRÉALES EN 2016 ET EN 2024



Source : Insee et DGDDI/DSECE

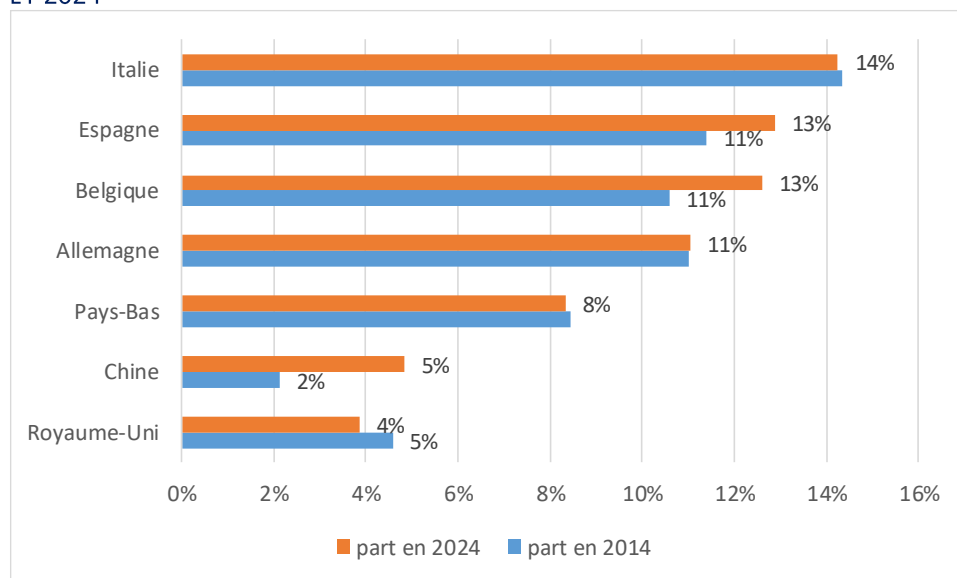
Lecture : La production des céréales chute de 16 % en 2024. Pour sa part, le solde commercial des céréales recule de 14 %.

Les principaux partenaires économiques de la France pour les échanges commerciaux agricoles

La France exporte ses produits agricoles davantage vers l'Union européenne (UE) (71 % du total exporté en valeur en 2024) que vers les pays tiers. En tendance, les exportations de ces produits se sont davantage orientées vers l'UE au cours des dernières années (64 % du total exporté en 2014).

Les principaux pays clients de la France pour les exportations de produits agricoles sont l'Italie (cf. figure 10), l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas en 2024. Au cours des dernières années, les principaux pays destinataires des exportations agricoles françaises sont restés inchangés.

10. PRINCIPAUX PAYS CLIENTS DE LA FRANCE POUR LES EXPORTATIONS DE PRODUITS AGRICOLES EN 2014 ET 2024



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Lecture : L'Italie est le premier pays de destination des exportations de produits agricoles de la France en 2014 et en 2024, avec une part de 14 % du total exporté en valeur ces deux années-là.

La Chine est le premier pays tiers destinataire de produits agricoles français, avec 5 % du total exporté en 2024, devant le Royaume-Uni. Le poids de la Chine parmi les pays clients de la France a plus que doublé au cours de la dernière décennie en raison de la hausse de ses importations de blé et d'orge. Pour le blé, la Chine est le 3^e pays client de la France en 2024 (12 % des achats de ce produit), derrière la Belgique et le Maroc.

En ce qui concerne ses importations de produits agricoles, la France s'approvisionne majoritairement auprès des pays tiers (54 % en 2024), parmi lesquels notamment le Maroc (8 % du total importé, notamment des tomates) et le Royaume-Uni (7 %, notamment du saumon). Parmi les pays membres de l'UE, les principaux

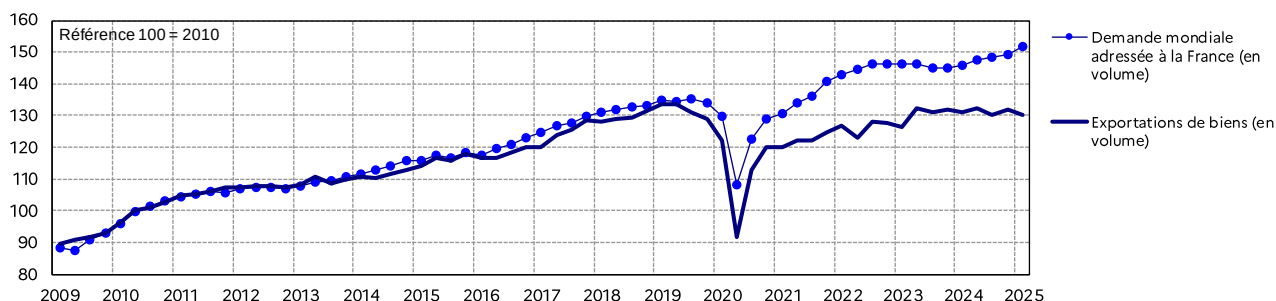
pays fournisseurs de produits agricoles de la France sont l'Espagne (premier pays fournisseur de la France avec 20 % du total importé), les Pays-Bas (7 %) et la Belgique (6 %).

Contexte économique

Recul de la part de marché de la France au 1^{er} trimestre 2025

Au 1^{er} trimestre 2025, les exportations françaises de biens en volume baissent (-1,4 %) alors que la demande mondiale (encadré : méthodologie et définition) adressée à la France augmente (+1,6 %, figure 11), ce qui signifie que la France a perdu des parts de marché. Tandis que la France avait regagné depuis mi-2022 une partie des parts de marché perdues pendant la crise sanitaire, elle a de nouveau perdu des parts de marché en 2024.

11. DEMANDE MONDIALE ADRESSÉE À LA FRANCE ET EXPORTATIONS FRANÇAISES DE BIENS EN VOLUME

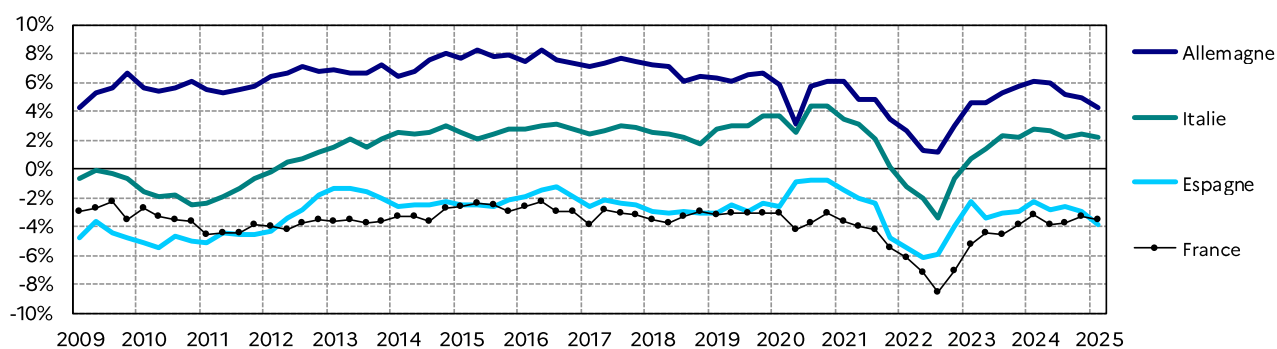


Sources : Insee et DG Trésor

Le solde commercial rapporté au PIB de la France se détériore légèrement, comme chez ses principaux voisins

Au 1^{er} trimestre 2025, le solde commercial rapporté au produit intérieur brut (PIB) se détériore légèrement en France (-0,2 point, figure 12), à l'inverse du trimestre précédent. Ce ratio diminue également en Espagne (-0,8 point), en Allemagne (-0,7 point) et en Italie (-0,2 point). À de rares exceptions près, le solde commercial rapporté au PIB n'avait cessé de s'améliorer dans chacun de ces pays entre le 4^e trimestre 2022 et le 1^{er} trimestre 2024.

12. SOLDES COMMERCIAUX DE BIENS RAPPORTÉS AU PIB

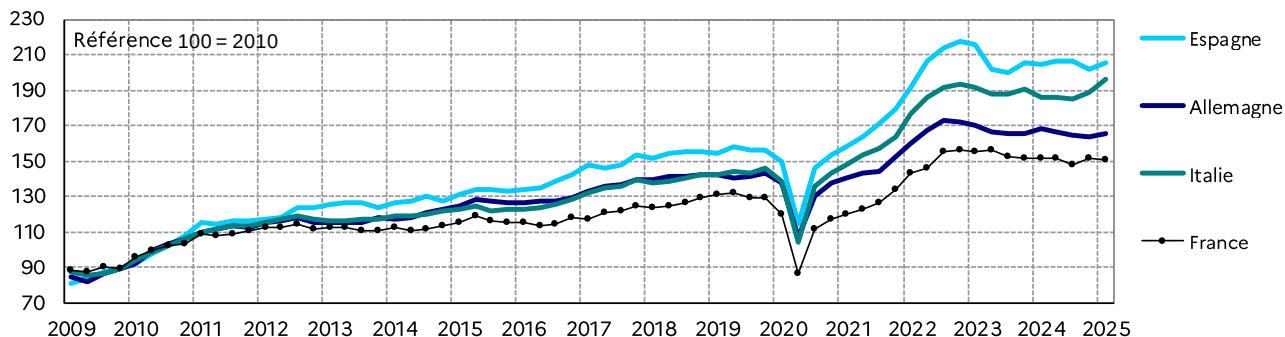


Source : Eurostat - la valeur du PIB de l'Italie du mois de mars 2025 a été estimée.

Baisse des exportations en France, hausse en Italie, en Espagne et en Allemagne

Au 1^{er} trimestre 2025, les exportations françaises diminuent (-0,5 %, après +2,4 % au trimestre précédent, figure 13)¹⁰. À l'inverse, elles augmentent en Italie (+4,1 %), en Espagne (+1,5 %) et en Allemagne (+1,5 %). Par rapport à leur record historique du 4^e trimestre 2022, les exportations en valeur ont baissé de 5,8 % en Espagne, de 3,9 % en Allemagne, de 3,8 % en France. À l'inverse, l'Italie a dépassé ce record de 1,4 %.

13. EXPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR

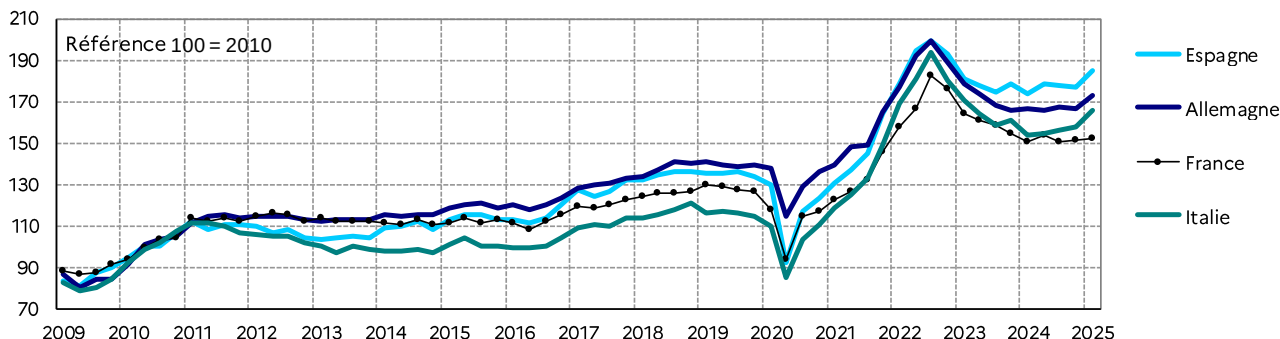


Source : Eurostat (acquis à février 2025). Les valeurs du mois de mars 2025 n'étant pas encore disponibles, celles de février 2025 ont été utilisées pour estimer le mois de mars, y compris pour la France.

Les importations de la France augmentent, mais moins que celles de ses principaux voisins

Au 1^{er} trimestre 2025, les importations de la France augmentent (+0,6 %, figure 14). Les importations augmentent également en Espagne (+4,6 %), en Allemagne (+4,0 %) et en Italie (+5,2 %). Par rapport à leur record historique atteint au 3^e trimestre 2022, les importations de la France ont baissé de 17 %, celles de l'Italie et de l'Allemagne ont baissé respectivement de 14 et 13 %, soit davantage qu'en Espagne (-7 %).

14. IMPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR



Source : Eurostat (acquis à février 2025). Les valeurs du mois de mars 2025 n'étant pas encore disponibles, celles de février 2025 ont été utilisées pour estimer le mois de mars, y compris pour la France.

Encadré : méthodologie et définitions

1. Solde CAF/FAB et solde FAB/FAB

Le solde commercial FAB/FAB traduit l'évolution globale du commerce extérieur de biens. Dans le cadre de la collecte des échanges de biens intra-UE et extra-UE, les exportations françaises sont toujours valorisées FAB (franco à bord), c'est-à-dire en prenant en compte uniquement les coûts d'acheminement jusqu'à la frontière française. Les importations, elles, sont valorisées CAF (coût assurance Fret) ou FAB (franco à bord). Les importations CAF prennent en compte dans leur montant les coûts d'acheminement (transport et assurance) entre la frontière du pays d'où est importé le bien et la frontière française. Si les importations sont valorisées FAB, ces coûts d'acheminement inter-frontières sont neutralisés : le prix du bien est alors celui observé à la frontière du pays depuis lequel il est importé. Pour calculer cet indicateur FAB, une correction (taux de passage CAF/FAB) est donc apportée aux importations CAF – les données collectées par la DGDDI sont CAF à l'importation – pour éliminer tous les frais liés à l'acheminement des marchandises depuis la frontière du pays partenaire jusqu'à notre frontière.

¹⁰ Dans cette section, afin d'assurer la comparabilité des données entre États-membres, les échanges de la France sont comptabilisés –comme pour ses principaux voisins européens– selon le périmètre harmonisé d'Eurostat. Ces concepts européens diffèrent de ceux définis nationalement et retenus dans le reste de la publication : des écarts peuvent donc apparaître entre ces deux mesures.

nationale et déterminer les importations FAB. La correction CAF-FAB pour les importations n'est disponible que globalement, et pas pour chaque poste isolément.

Le solde commercial FAB/FAB est donc la différence entre des exportations FAB et des importations FAB ; le solde CAF/FAB correspond lui à la différence d'exportations FAB et d'importations CAF. Une symétrie est ainsi établie dans la comptabilisation des deux flux afin de ne pas biaiser le calcul du solde commercial. Au final, l'ensemble des échanges est ainsi évalué au passage de la frontière du pays exportateur : comptabilisation FAB/FAB.

Mise à jour du coefficient « CAF-FAB »

Dans le cadre du passage à l'année 2024, le coefficient « CAF-FAB » qui est appliqué aux importations CAF (dont le montant inclut les coûts de transport et d'assurance) pour estimer les importations FAB (excluant ces coûts) a été actualisé. Le détail de ces mises à jour est disponible dans les "Actualités" du site www.lekiosque.finances.gouv.fr, dans la note "Bilan des changements 2024" rédigée à cet effet.

2. Données brutes et données CVS-CJO

Les séries mensuelles du commerce extérieur de biens - importations, exportations et soldes - sont susceptibles d'être affectées par des phénomènes récurrents de type saisonnier ainsi que par la composition du mois en jours ouvrables.

Par exemple, chaque mois d'août, un creux est observé pour les séries d'importation et d'exportation. Ce creux dans l'activité économique chaque mois d'août s'explique notamment par les nombreuses fermetures d'entreprises. Or, ces variations régulières masquent les effets de la conjoncture économique que le statisticien cherche à mettre en évidence.

De la même façon, la composition du mois en jours ouvrables peut entraîner des variations économiques sans lien avec les évolutions conjoncturelles. Ainsi, plus de la moitié de la hausse de 34% des exportations de véhicules automobiles entre mai 2010 et mai 2011 est liée à la différence de composition en jours ouvrables de mai 2011 par rapport à mai 2010 : le mois de mai 2011 se distingue des mois de mai habituels car il comporte seulement deux jours fériés qui tombent de plus le dimanche.

Aussi, pour refléter au mieux les évolutions conjoncturelles des importations, des exportations ou du solde, les séries mensuelles et trimestrielles de commerce extérieur collectées (dites données « brutes ») sont corrigées des variations saisonnières et des effets de jours ouvrables avant d'être publiées (séries dites « CVS-CJO »). Les séries annuelles, elles, sont publiées « brutes », c'est-à-dire sans ces corrections.

3. Nomenclature des produits, les échanges de matériel militaire et estimation des échanges sous le seuil

La nomenclature de produits utilisée dans cette publication répond à l'importance des produits dans les différents flux et mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique de synthèse (A17, A38, A129 – voir www.insee.fr); la correspondance entre ces nomenclatures est détaillée dans les annexes.

Dans cette publication, la nomenclature utilisée mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique :

- Les produits agricoles correspondent à la nomenclature "AZ" de la CPF-A17.

- L'énergie regroupe les nomenclatures "DE" et "C2" de la CPF-A17 : les hydrocarbures naturels sont analysés plus en détail en utilisant la nomenclature "B06Z" de la CPF-A129, tout comme le pétrole raffiné "C19Z" de la CPF-A129.

- Les produits manufacturés s'entendent comme l'agrégation des nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la CPF-A17. Le commentaire des produits manufacturés s'effectue généralement en nomenclature CPF-A38. Cependant, certains produits, du fait de l'importance de leurs flux, sont commentés à un certain niveau de regroupement de la CPF-A129, notamment l'automobile, l'aéronautique, les bateaux et la chimie.

Le *matériel militaire* est traité comme un produit à part (non inclus dans les *produits manufacturés*) ; pour des raisons de confidentialité il n'est ventilé ni par produit ni par zone. Sauf mention spéciale, il n'est donc pas inclus dans la suite de la publication, qui présente des données par produit et par pays en concept CAF/FAB. L'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication est calculé à partir des données corrigées CAF/FAB.

Les entreprises dont le montant des échanges intra-UE est inférieur à 460 000 euros en cumulé sur l'année précédente, qualifié de montants « sous les seuils statistiques » ne font pas l'objet d'obligation déclarative pour ces échanges intracommunautaires et ne sont pas détaillées par produit et pays dans les statistiques du commerce extérieur. Une estimation du montant global de ces opérations est toutefois réalisée à l'exportation et à l'importation.

Afin d'être exhaustif et de refléter au mieux la balance commerciale française, l'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication inclut, outre la correction CAF/FAB, les échanges de matériel militaire ainsi qu'une estimation des flux sous le seuil de déclaration.

4. Échanges avec le Royaume-Uni depuis le Brexit

Pour toutes les années, commentées dans cette publication, l'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni. Les échanges entre la France et le Royaume-Uni, y compris ceux antérieurs à 2021, sont donc inclus dans l'agrégat Europe hors UE.

5. Définitions

La demande mondiale mesure ce que serait l'évolution des exportations dans le cas où la France conserverait des parts de marché constantes.

L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) à l'évolution des exportations (respectivement des importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat (ensemble hors matériel militaire et sous le seuil) à la période précédente.

Tableaux et graphiques de synthèse

Exportations par produit (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Évolution T1-2025/ T4-2024
A17	A38	A129		2023	2024	2024				2025	
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1	
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				608,8	599,1	150,3	151,3	147,4	151,3	152,3	0,6%
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil				597,9	588,3	148,0	148,4	144,6	148,5	149,4	0,6%
AZ			Produits agricoles (AZ)	19,1	18,6	5,1	4,8	4,1	4,4	4,5	1,5%
DE		B06Z	Hydrocarbures	10,1	6,2	2,3	1,8	0,9	1,2	1,2	-2,2%
		DE-B06Z	Autres énergies, extraction, déchets	13,9	13,2	3,1	2,7	3,4	4,1	4,2	1,4%
		dont D35A	Électricité	6,8	5,9	1,5	0,8	1,4	2,1	2,2	4,9%
C2	CD		Pétrole raffiné	10,3	10,3	2,5	2,6	2,6	2,6	2,5	-3,7%
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	34,3	29,8	7,9	7,0	6,9	8,0	7,9	-0,8%
C1	CA		Produits des IAA	62,7	63,8	15,8	15,7	16,1	16,5	16,6	0,4%
C3	CI		Produits informatiques, électroniques, optiques	36,0	32,4	7,9	8,1	8,1	8,4	8,4	-0,3%
		CJ	Équipements électriques et ménagers	27,3	28,3	7,2	7,1	7,1	7,0	7,0	-0,1%
		CK	Machines	48,4	46,1	11,7	11,6	11,3	11,6	11,6	0,5%
	Total C3		Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	111,6	106,8	26,8	26,8	26,4	27,1	27,1	0,1%
C4	CL	C29A+B	Véhicules et équipements	56,4	51,8	13,5	13,0	12,8	12,6	12,3	-2,0%
		C30C	Aéronautique	55,7	57,8	14,2	14,1	14,9	14,7	15,9	7,9%
		C30A	Navires et bateaux	3,8	3,7	0,4	2,2	0,8	0,4	1,4	276,4%
		C30B+E	Autres matériels de transport	1,9	1,9	0,4	0,5	0,5	0,6	0,4	-20,4%
	Total C4		Matériels de transport	117,8	115,2	28,5	29,7	29,0	28,2	30,1	6,4%
C5	CB		Textiles/habillement/cuir	40,2	40,2	10,2	10,2	9,9	10,0	10,1	1,2%
		CC	Bois/papier/carton	9,9	10,0	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5	0,6%
	CE	C20A+C	Chimie	53,6	51,9	13,0	12,7	12,4	13,8	12,4	-10,2%
		C20B	Parfums et cosmétiques	23,6	24,9	6,3	6,3	6,0	6,3	6,3	0,9%
	CF		Produits pharmaceutiques	37,2	37,7	9,7	10,0	9,2	8,8	8,7	-1,1%
		CG	Plastiques et caoutchouc	23,4	23,4	5,9	5,9	5,8	5,9	5,9	0,8%
		CH	Produits de la métallurgie	37,9	38,7	9,4	9,9	9,6	9,9	10,1	2,1%
		CM	Autres produits manufacturés	22,6	23,4	5,9	5,9	5,7	6,0	6,1	1,9%
Total C5		Autres produits industriels	248,3	250,1	62,9	63,4	61,2	63,2	62,2	-1,5%	
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	540,5	536,0	134,0	135,6	132,7	135,0	135,9	0,7%
JZ+MN+RU			Autres produits	4,0	4,0	1,0	1,0	0,9	1,1	1,1	-3,5%

Importations par produit (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Évolution T1-2025/T4-2024
				2023	2024	2024				2025	
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1	
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				708,0	679,1	168,8	173,1	168,8	169,0	172,6	2,1%
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil				720,6	687,6	170,8	175,2	171,1	171,1	175,1	2,3%
AZ			Produits agricoles (AZ)	17,9	18,0	4,3	4,4	4,7	4,7	4,9	4,5%
DE		B06Z	Hydrocarbures	65,2	51,0	12,2	15,1	11,5	11,3	13,4	18,7%
		DE-B06Z	Autres énergies, extraction, déchets	9,0	6,4	1,7	1,6	1,7	1,5	1,8	25,3%
		dont D35A	Électricité	2,8	0,8	0,3	0,2	0,2	0,2	0,5	139,3%
C2	CD		Pétrole raffiné	29,0	27,7	7,3	7,7	6,7	6,0	5,7	-5,6%
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	103,2	85,1	21,1	24,3	19,9	18,8	20,9	11,4%
C1	CA		Produits des IAA	57,4	59,3	14,3	14,8	14,9	15,4	16,1	4,5%
C3	CI CJ CK		Produits informatiques, électroniques, optiques	55,7	53,7	13,4	13,5	13,5	13,4	13,5	0,6%
			Équipements électriques et ménagers	37,1	36,9	9,0	9,3	9,4	9,3	9,3	0,3%
			Machines	57,9	53,7	13,5	13,4	13,4	13,4	13,5	0,5%
		Total C3	Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	150,6	144,3	35,8	36,2	36,3	36,2	36,4	0,5%
C4	CL	C29A+B	Véhicules et équipements	80,0	74,3	19,7	18,8	18,4	18,0	17,2	-4,4%
		C30C	Aéronautique	25,0	28,3	7,0	7,0	6,9	7,5	8,4	12,0%
		C30A	Bateaux	2,3	2,6	0,2	0,3	1,2	0,9	0,5	-47,3%
		C30B+E	Autres matériels de transport	4,9	4,6	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	-3,1%
		Total C4	Matériels de transport	112,3	109,8	28,0	27,3	27,6	27,5	27,2	-1,3%
C5	CB CC		Textiles/habillement/cuir	45,8	45,2	11,2	11,4	11,3	11,5	11,8	2,5%
			Bois/papier/carton	16,8	16,1	4,0	4,1	4,0	4,0	4,1	1,3%
	CE	C20A+C	Chimie	50,0	48,2	11,8	12,1	12,2	12,1	12,2	0,8%
		C20B	Parfums et cosmétiques	7,2	7,6	1,9	1,9	1,9	1,9	2,0	5,0%
	CF CG CH CM		Produits pharmaceutiques	36,8	33,6	8,4	8,4	8,3	8,6	8,6	0,6%
			Plastiques et caoutchouc	33,4	32,5	8,2	8,2	8,1	8,1	8,1	0,5%
			Produits de la métallurgie	51,8	50,7	12,7	12,7	12,6	12,8	13,2	3,3%
			Autres produits manufacturés	33,5	33,0	8,1	8,4	8,3	8,3	8,7	4,2%
Total C5	Autres produits industriels	275,2	266,9	66,2	67,2	66,8	67,3	68,7	2,1%		
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	595,4	580,4	144,4	145,4	145,6	146,4	148,3	1,3%
JZ+MN+RU			Autres produits	4,0	4,0	1,0	1,0	0,8	1,2	1,0	-20,2%

Soldes par produit (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Variation T1-2025/T4-2024
A17	A38	A129		2023	2024	2024				2025	
A17	A38	A129				T1	T2	T3	T4	T1	
Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				-99,2	-80,0	-18,5	-21,7	-21,4	-17,7	-20,3	-2,6
Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil				-122,7	-99,3	-22,8	-26,8	-26,4	-22,7	-25,8	-3,1
AZ			Produits agricoles (AZ)	1,2	0,5	0,8	0,4	-0,6	-0,3	-0,5	-0,1
DE		B06Z DE- B06Z dont D35A	Hydrocarbures	-55,1	-44,8	-9,9	-13,3	-10,6	-10,1	-12,2	-2,1
			Autres énergies, extraction, déchets	4,9	6,8	1,4	1,1	1,7	2,7	2,4	-0,3
			Électricité	4,0	5,1	1,3	0,7	1,2	1,9	1,8	-0,2
C2	CD		Pétrole raffiné	-18,7	-17,4	-4,8	-5,1	-4,2	-3,4	-3,1	0,2
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	-68,9	-55,3	-13,2	-17,3	-13,1	-10,8	-13,0	-2,2
C1	CA		Produits des IAA	5,4	4,5	1,4	0,9	1,2	1,1	0,5	-0,6
C3	CI CJ CK		Produits informatiques, électroniques, optiques	-19,7	-21,4	-5,4	-5,4	-5,4	-5,0	-5,1	-0,1
			Équipements électriques et ménagers	-9,8	-8,6	-1,8	-2,2	-2,3	-2,3	-2,3	0,0
			Machines	-9,5	-7,6	-1,7	-1,8	-2,1	-1,8	-1,9	0,0
	Total C3		Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	-38,9	-37,5	-9,0	-9,4	-9,9	-9,1	-9,3	-0,2
C4	CL	C29A+ B	Véhicules et équipements	-23,6	-22,5	-6,1	-5,8	-5,6	-5,4	-4,8	0,5
		C30C	Aéronautique	30,7	29,5	7,1	7,1	8,0	7,2	7,5	0,3
		C30A	Bateaux	1,5	1,1	0,2	1,9	-0,4	-0,6	0,9	1,5
		C30B+E	Autres matériels de transport	-3,0	-2,7	-0,7	-0,7	-0,7	-0,6	-0,7	-0,1
	Total C4		Matériels de transport	5,6	5,4	0,5	2,4	1,4	0,7	2,9	2,2
C5	CB CC		Textiles/habillage/cuir	-5,7	-5,1	-1,0	-1,2	-1,4	-1,5	-1,6	-0,2
			Bois/papier/carton	-6,9	-6,1	-1,5	-1,6	-1,5	-1,5	-1,6	0,0
	CE	C20A+C20B	Chimie	3,6	3,7	1,2	0,6	0,2	1,7	0,2	-1,5
			Parfums et cosmétiques	16,4	17,3	4,4	4,4	4,2	4,4	4,3	0,0
	CF CG		Produits pharmaceutiques	0,4	4,1	1,3	1,5	1,0	0,3	0,1	-0,1
			Plastiques et caoutchouc	-10,0	-9,1	-2,3	-2,3	-2,3	-2,2	-2,2	0,0
	CH CM		Produits de la métallurgie	-13,9	-12,0	-3,3	-2,8	-3,0	-2,9	-3,1	-0,2
			Autres produits manufacturés	-10,9	-9,7	-2,2	-2,5	-2,6	-2,3	-2,6	-0,2
Total C5			Autres produits industriels	-27,0	-16,8	-3,3	-3,8	-5,6	-4,1	-6,5	-2,4
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	-55,0	-44,4	-10,4	-9,9	-12,8	-11,4	-12,4	-1,0
JZ+MN+RU			Autres produits	0,0	-0,1	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,1	0,2

Exportations par zone (en milliards d'euros)

			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Évolution T1-2025/T4-2024
					2024				2025	
			2023	2024	T1	T2	T3	T4	T1	
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil			597,9	588,3	148,0	148,4	144,6	148,5	149,4	0,6%
Union européenne			330,9	316,9	79,4	80,0	78,7	79,2	79,2	-0,1%
Pays tiers			267,0	271,4	68,6	68,4	65,9	69,2	70,2	1,4%
- Europe hors UE			80,2	80,6	20,0	20,7	20,0	20,3	22,4	10,4%
- Amérique			63,1	66,9	16,4	18,0	15,8	16,9	17,5	3,6%
- Asie			76,8	77,0	20,8	18,7	18,4	19,4	18,3	-6,1%
- Afrique			27,5	28,8	7,0	6,8	7,4	7,7	6,9	-11,0%
- Proche et Moyen-Orient			15,5	15,4	3,7	3,6	3,7	4,3	4,7	8,5%
Divers et non déterminé			3,9	2,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,5	-13,6%

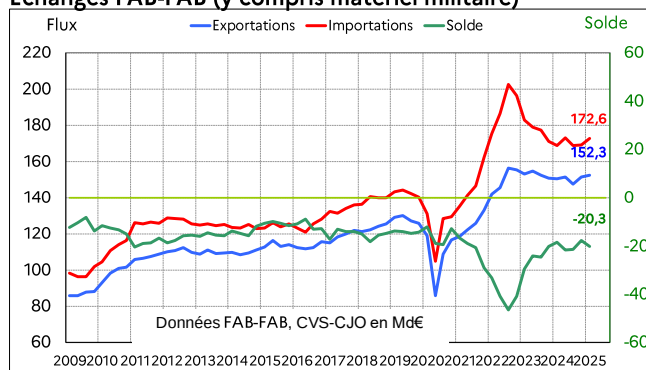
Importations par zone (en milliards d'euros)

			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Évolution T1-2025/T4-2024
					2024				2025	
			2023	2024	T1	T2	T3	T4	T1	
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil			720,6	687,6	170,8	175,2	171,1	171,1	175,1	2,3%
Union européenne			376,6	352,1	89,3	91,6	86,3	85,0	86,4	1,6%
Pays tiers			344,0	335,5	81,4	83,6	84,7	86,1	88,8	3,1%
- Europe hors UE			69,7	71,0	17,6	17,8	17,2	18,5	19,1	3,2%
- Amérique			68,9	68,7	17,0	16,9	17,3	17,5	19,3	9,9%
- Asie			135,6	130,3	31,1	32,2	33,5	33,6	33,8	0,5%
- Afrique			36,7	35,2	8,2	9,0	9,0	9,0	8,9	-1,7%
- Proche et Moyen-Orient			14,7	12,2	3,2	3,2	3,0	2,8	2,8	1,1%
Divers et non déterminé			18,4	18,2	4,4	4,5	4,7	4,7	5,0	6,5%

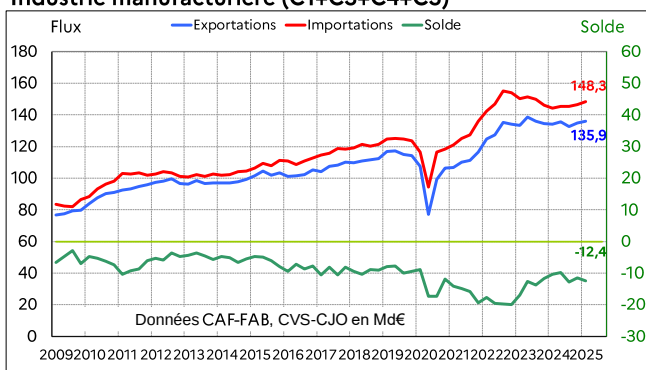
Soldes par zone (en milliards d'euros)

			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)					Variation T1-2025/T4-2024
					2024				2025	
			2023	2024	T1	T2	T3	T4	T1	
Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil			-122,7	-99,3	-22,8	-26,8	-26,4	-22,7	-25,8	-3,1
Union européenne			-45,7	-35,2	-9,9	-11,6	-7,6	-5,8	-7,2	-1,4
Pays tiers			-77,0	-64,1	-12,9	-15,2	-18,8	-16,9	-18,6	-1,7
- Europe hors UE			10,5	9,6	2,4	2,8	2,8	1,8	3,3	1,5
- Amérique			-5,8	-1,8	-0,6	1,0	-1,6	-0,6	-1,8	-1,1
- Asie			-58,8	-53,2	-10,4	-13,5	-15,1	-14,2	-15,5	-1,4
- Afrique			-9,2	-6,3	-1,2	-2,2	-1,6	-1,3	-2,0	-0,7
- Proche et Moyen-Orient			0,8	3,2	0,6	0,4	0,6	1,5	1,9	0,3
Divers et non déterminé			-14,5	-15,5	-3,7	-3,9	-4,0	-4,0	-4,4	-0,4

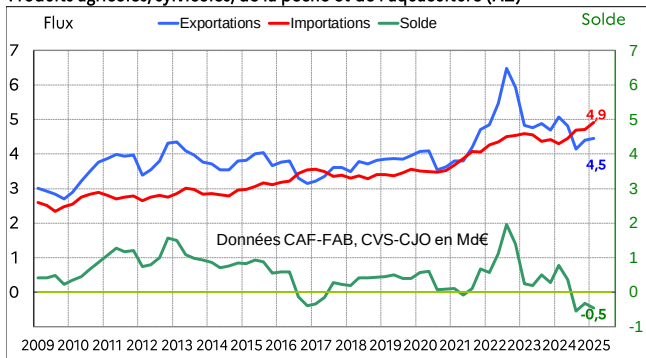
Échanges FAB-FAB (y compris matériel militaire)



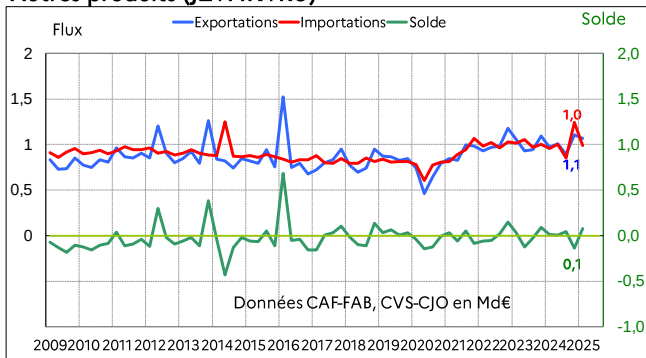
Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)



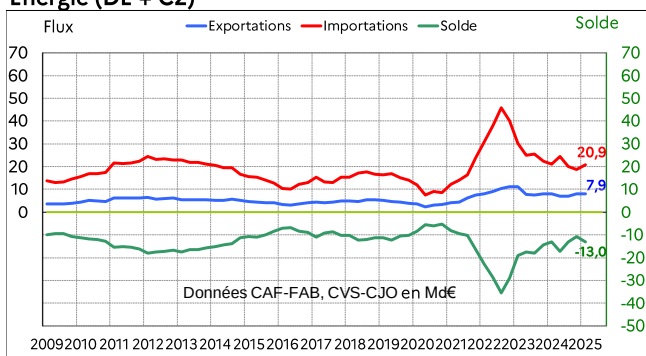
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)



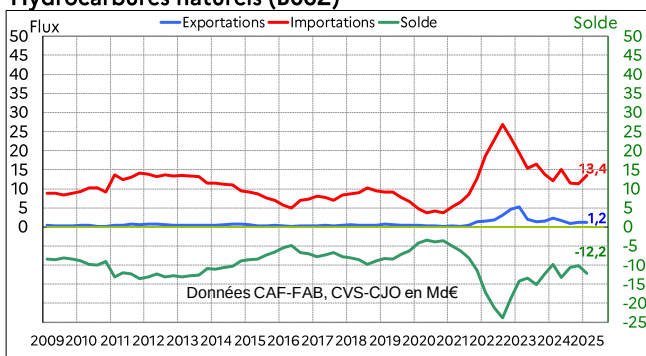
Autres produits (JZ+MN+RU)



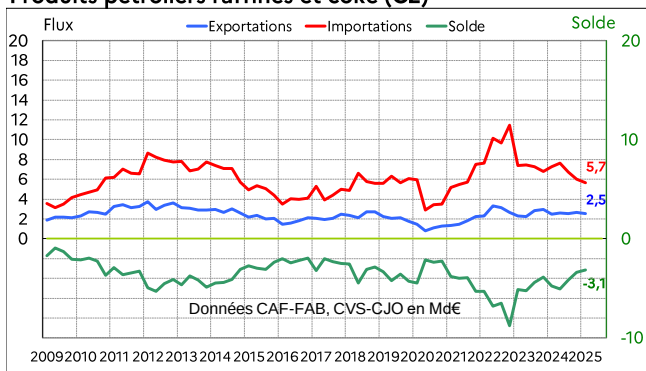
Énergie (DE + C2)



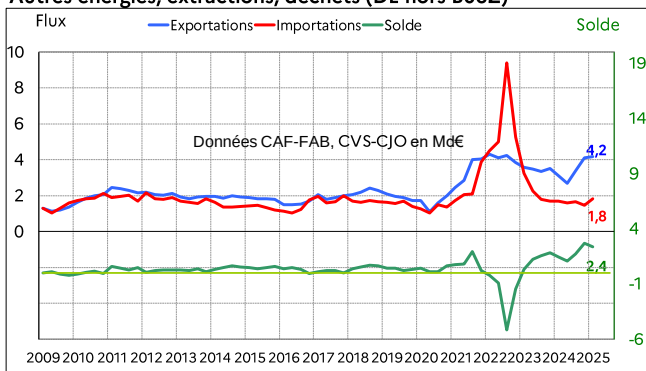
Hydrocarbures naturels (B06Z)



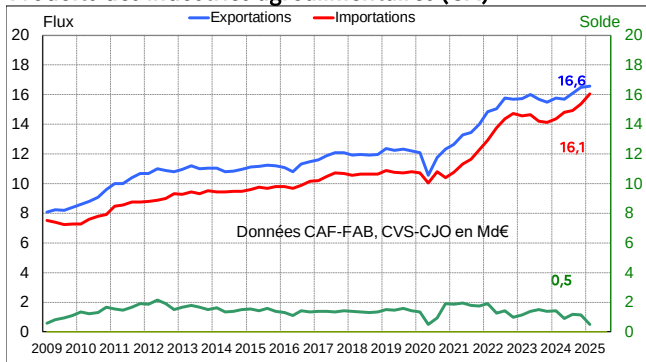
Produits pétroliers raffinés et coke (C2)



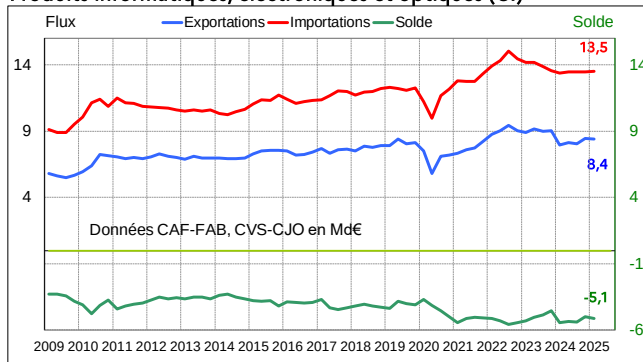
Autres énergies, extractions, déchets (DE hors B06Z)



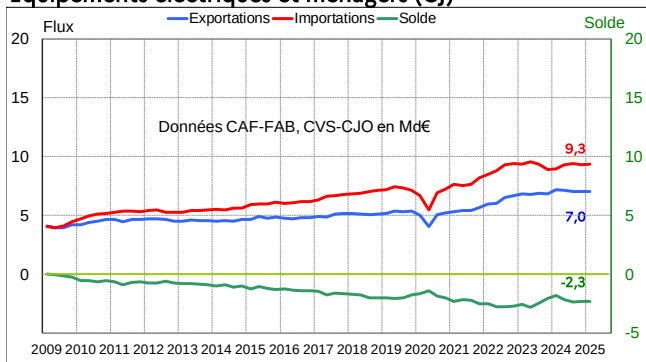
Produits des industries agroalimentaires (CA)



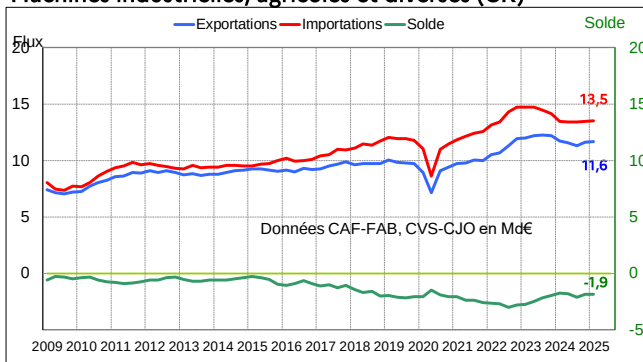
Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)



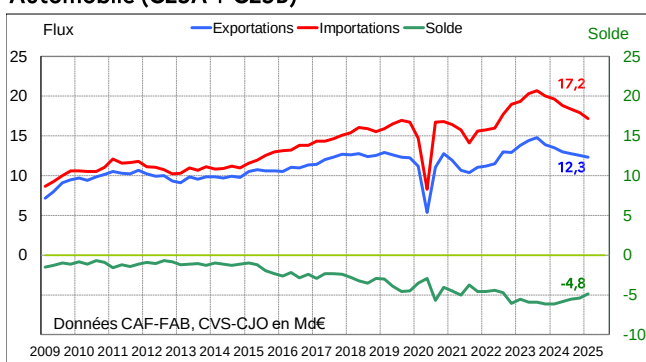
Équipements électriques et ménagers (CJ)



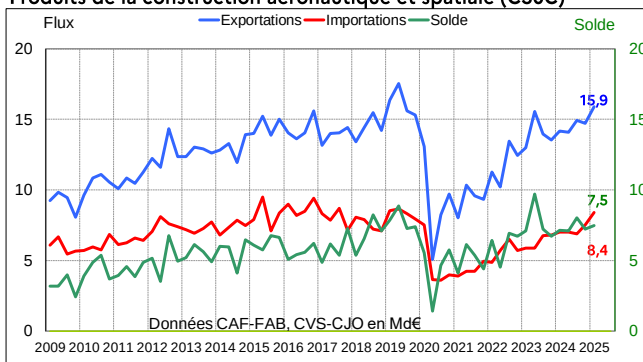
Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)



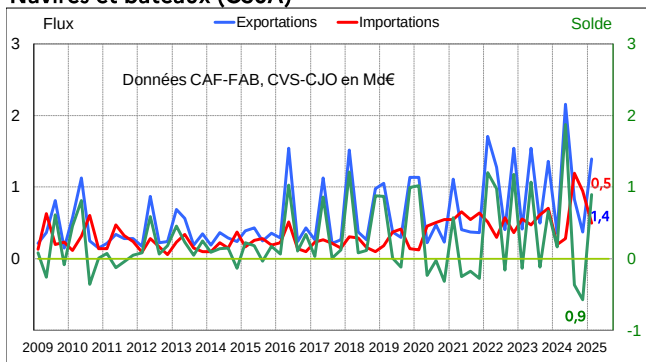
Automobile (C29A + C29B)



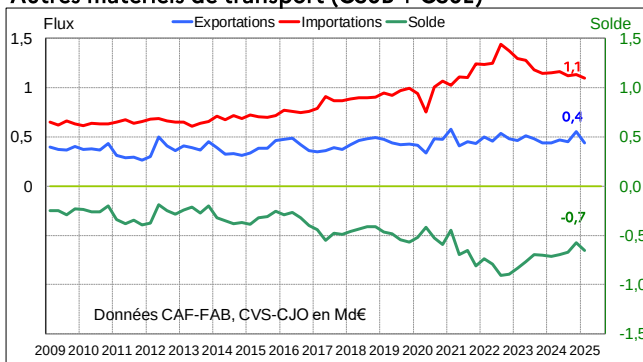
Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)



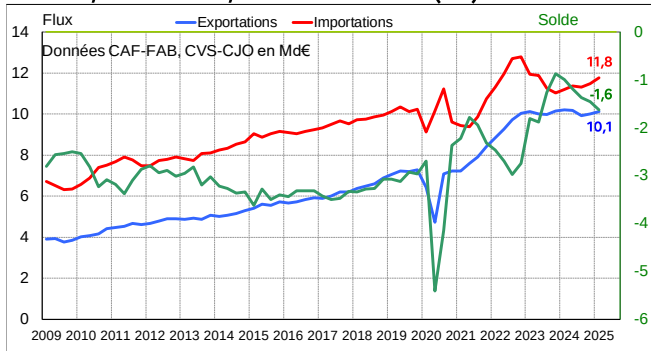
Navires et bateaux (C30A)



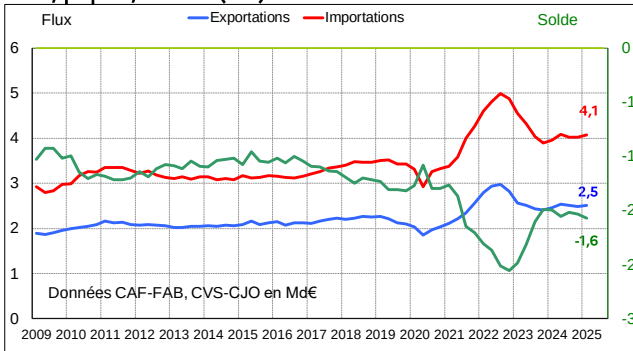
Autres matériels de transport (C30B + C30E)



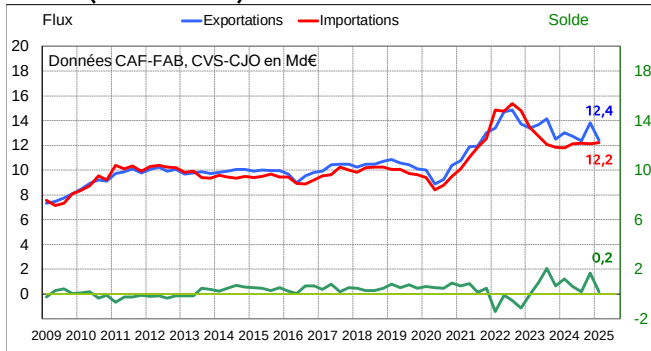
Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



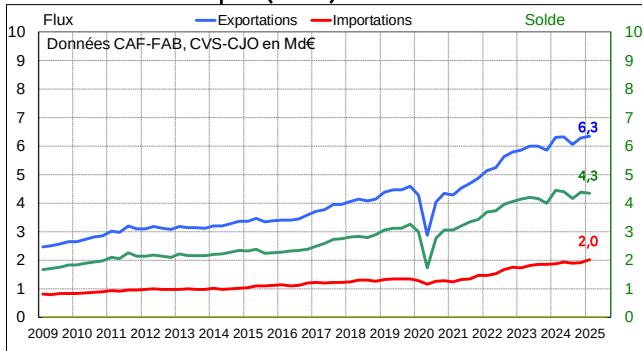
Bois, papier, carton (CC)



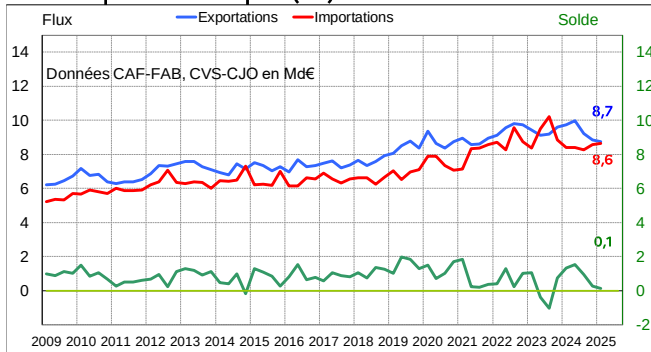
Chimie (C20A + C20C)



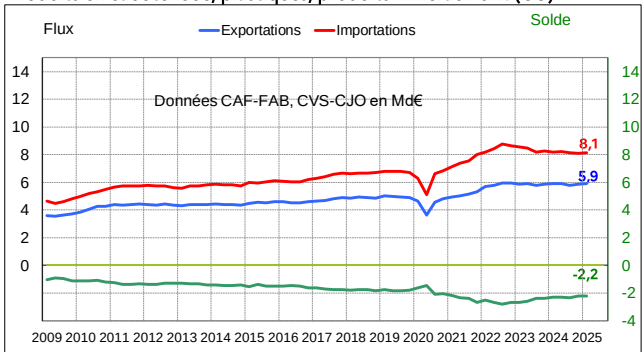
Parfums et cosmétiques (C20B)



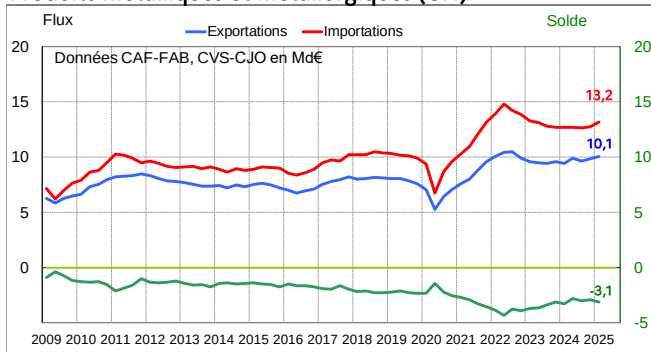
Produits pharmaceutiques (CF)



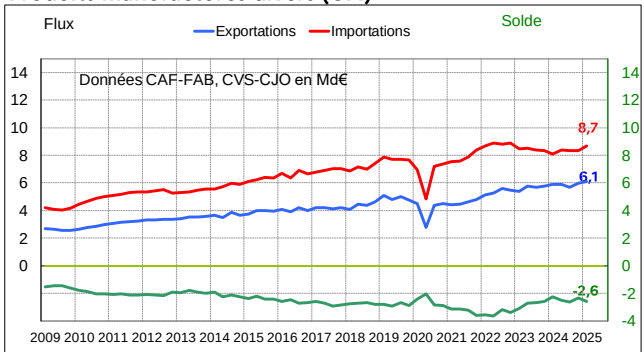
Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)



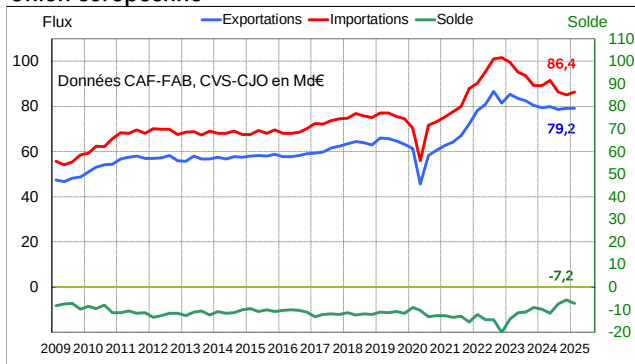
Produits métalliques et métallurgiques (CH)



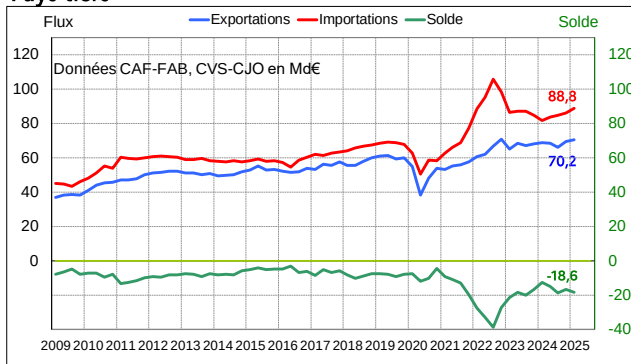
Produits manufacturés divers (CM)



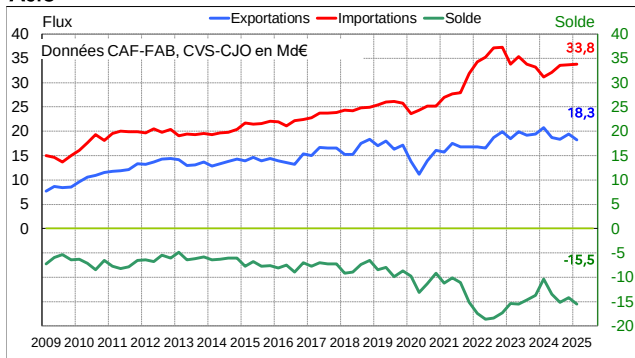
Union européenne



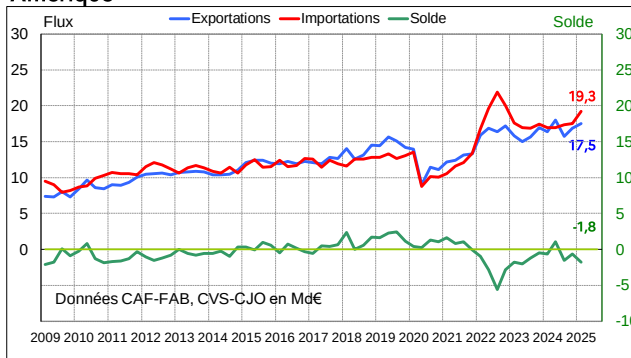
Pays tiers



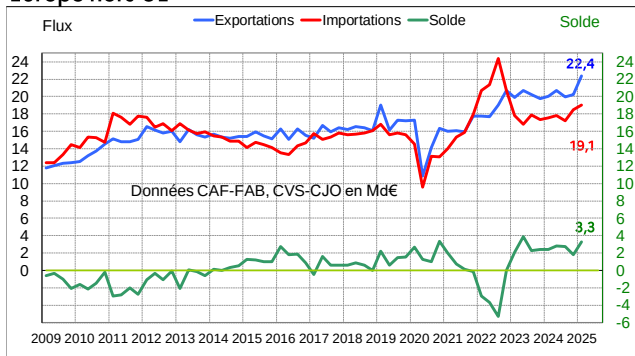
Asie



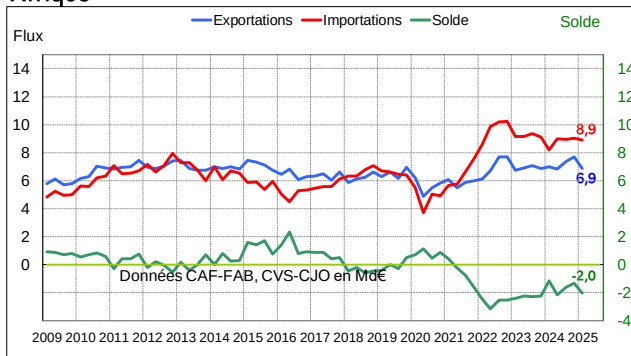
Amérique



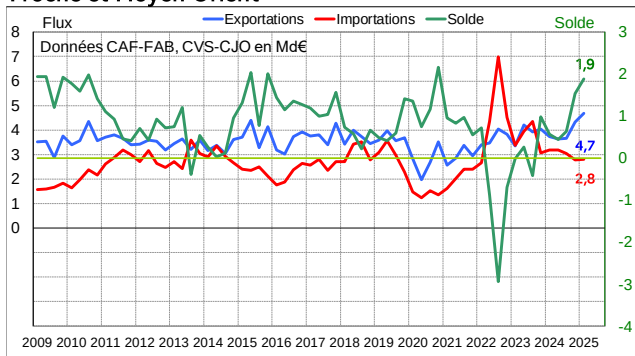
Europe hors UE



Afrique



Proche et Moyen-Orient



Les données sont en milliards d'euros (Md€).

L'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni.

Pour plus de précisions méthodologiques, aller sur <http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique
« Synthèse & Indicateurs » du site « Le Chiffre du commerce extérieur »
(<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Ketty ATTAL-TOUBERT

Rédaction en chef : Julien DERON

Rédaction : Lydie DELOBEL, Roxane JOURDAIN et Camille NAVEL

Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr

ISSN 2402-6948 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date